

Ces jeunes «fouilleurs d'histoires»

► Suis-je un archéologue ou un paléontologue?

C'est la question à laquelle devaient répondre hier des écoliers suisses et français.

► Ce projet transfrontalier d'animation scientifique

a été mis sur pied par Jurassica et l'Archéologie cantonale, avec la participation d'organisations françaises.

► Les «fouilleurs d'histoires» est un moyen de susciter l'intérêt des enfants aux branches scientifiques et de diffuser le savoir.

«Au début, on a dû fouiller dans un bac avec une petite pelle, explique le jeune Alexandre. On devait ensuite dessiner l'objet qu'on a trouvé, le mesurer et dire ce que c'était.» L'une des salles du pavillon de Fontenais, à Porrentruy, s'est transformée hier en zone de fouilles. Des élèves de 10 à 12 ans, venus de Fontenais et de Mutzig (Bas-Rhin), sont devenus pour quelques heures des archéologues et des paléontologues. Il s'agissait en fait de deviner quel métier ils exerçaient, armés de pinceaux et de curiosité, gilet orange sur les épaules.

De curieux «fouilleurs d'histoires»

Les «fouilleurs d'histoire» disposaient d'un carnet de

fouilles. Avec des outils, ils effectuaient des recherches dans la «zone de fouille», un bac en plastique rempli de graines de céréales, pour y trouver un morceau de vase, par exemple.

Après la fouille, il fallait interpréter, avant d'inventorier, mesurer, représenter et illustrer la découverte. «Ils ont accès à un sac qui contient des indices, notamment sur la période qui concerne l'objet qu'ils ont trouvé, explique Francine Barthe, médiatrice scientifique à Jurassica. Le but est de leur apprendre les différences et les similitudes entre les métiers d'archéologue et de paléontologue, qui sont souvent confondus.» En faisant simple: la paléontologie

concerne ce qui est apparu avant l'homme. L'archéologie étudie ce qui a eu lieu après l'apparition de l'homme.

Susciter l'intérêt pour les métiers de la science

L'objectif de ces animations, qui seront proposées aux écoles de la région dès la rentrée prochaine, est d'amener un volet pratique et d'intéresser les enfants aux métiers scientifiques. «Jurassica propose déjà des ateliers aux enfants, explique le directeur du Jurassica Museum et paléontologue Damien Becker. Le but est de susciter l'intérêt dans les branches scientifiques. Il est important qu'on ait une relève en science.»

Gérard Binder, président de la Nef des sciences, a rappelé le devoir de rendre la science accessible à tous et de transmettre cette passion le plus tôt possible. La mise sur pied de ces activités s'est réalisée de manière transfrontalière. Outre Jurassica et l'Archéologie cantonale, la Nef des sciences et Archéologie Alsace ont pris part au projet. Le projet a notamment décroché un financement dans le cadre du Fonds de Microprojets Interreg V «Rhin Supérieur», ainsi que des cantons d'Argovie, Bâle-Ville, Bâle-Campagne et Jura.

Il restera à découvrir lesquels de ces jeunes feront les trouvailles de demain lorsqu'ils seront grands.

MAXIME NOUGÉ



Les jeunes fouilleurs d'histoires avaient tout un matériel à disposition pour mener leurs recherches.

PHOTO MN